

dans le Capcir



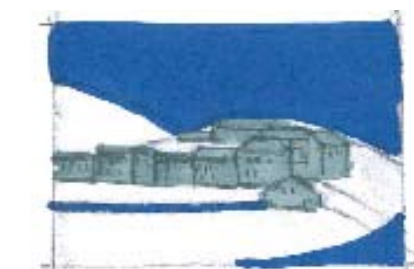
Que l'on vienne de l'Aude ou de la Cerdagne, le Capcir offre des paysages ouverts et lumineux. Les villages se développent sur les bords du plateau.



de loin

On voit les villages de très loin d'un côté à l'autre de ce vaste espace de plateau ponctué par les lacs de Matemale et Puyvalador

Le Carlit à l'Ouest et le Madres à l'Est constituent un fond de paysage caractéristique et très familier. Il permet de voir l'enneigement en altitude et de lire la marche des saisons.



à mi-distance

Les perceptions du paysage sont très différentes selon les heures de la journée et la course du soleil.

Les paysages agricoles d'élevage sont situés dans les parties les plus basses. La forêt domine dès qu'on s'élève en altitude.



de près

Dans le Capcir, il y a des villages dont les paysages ont été modifiés en raison de l'installation de stations de ski (Les Angles, Formiguères, Puyvalador).



SI NOUS VOULONS AGRANDIR LES VILLAGES DU CAPCIR POUR REpondre A UNE DEMANDE D'EXTENSION DE L'HABITAT PERMANENT OU SAISONNIER ...

ça se voit de loin

COMMENT Y REFLECHIR ?

COMPRENDRE que les villages du Capcir sont organisés à l'origine pour être en relation intime avec les vastes territoires agricoles qui les entourent.

ACCEPTER qu'un tout petit village ne peut pas être agrandi de la même façon qu'une station de ski.

ACCEPTER que les endroits où l'on veut construire doivent être judicieusement choisis pour ne pas interférer avec la nature.

COMPRENDRE que dans un paysage aussi ouvert, on doit réfléchir à ce qu'on offre comme vue aux voisins d'en face.



L'histoire a laissé un vide entre l'église et le village, gardons -le!

COMMENT FAIRE ?

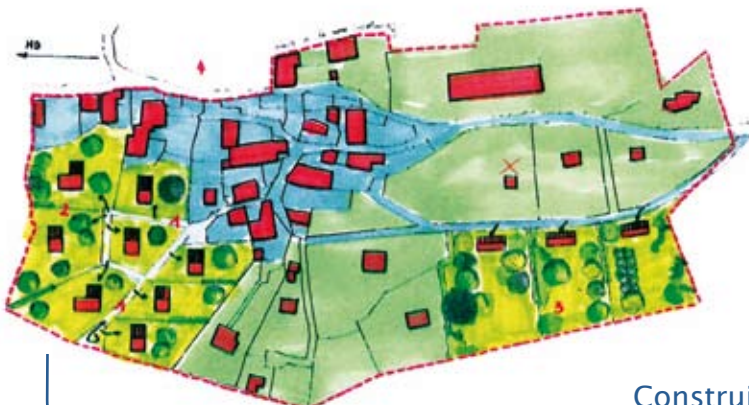
Si on fait des documents d'urbanisme inter-communaux, on peut rassembler les problèmes communs à plusieurs villages et trouver des solutions qui respectent l'échelle d'un territoire assez vaste et homogène.

Quand on crée de nouveaux documents d'urbanisme pour savoir où construire, il vaut mieux réfléchir aux zones constructibles en regardant d'abord le paysage et ensuite les plans. On peut ainsi visualiser en grandeur réelle dans quelle mesure les constructions nouvelles vont se voir et si cela modifie l'harmonie des villages.

Si on veut construire, il faut aussi penser à comment on « finit » les nouveaux quartiers, comment on traite les limites de l'urbanisation et comment celles-ci rentrent en relation avec le paysage agricole ou naturel proche.



Le village est tellement homogène que rajouter des constructions éparées nuirait à son harmonie!



Construire en composant avec ce qui existe déjà

SI NOUS SOUHAITONS CONSTRUIRE DES BATIMENTS AGRICOLES OU DES IMMEUBLES DE GRANDS VOLUMES...

ça se voit à mi distance

COMMENT Y REFLECHIR ?

OBSERVER les façons de faire traditionnelles non pas pour les copier strictement mais pour s'en inspirer.

IDENTIFIER PRECISEMENT les besoins, les usages et en discuter en équipe avec la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.

VISUALISER LE PROJET qu'on souhaite réaliser **ET PREVOIR COMMENT IL SERA VU** dans les paysages villageois ou naturels.

COMMENT S'INSPIRER DES TRADITIONS ?



Regrouper le bâti pour éviter l'effilochage des maisons dans le paysage. On réduit ainsi les distances à parcourir pour aller à pied d'un côté à l'autre des villages.

Cohabiter avec les territoires agricoles et naturels en créant des limites claires entre le bâti et la campagne.



Rester dominé par le grand paysage et composer avec la végétation du lieu.

Orienter sa maison pour bénéficier de l'ombre et du soleil.

Composer avec la pente pour limiter les travaux de terrassements et ne pas gêner les voisins.



SI NOUS VOULONS CONSTRUIRE OU RENOVER DES MAISONS INDIVIDUELLES...

cela se voit de près

REGARDER CE QUI EXISTE DEJA

Regarder ce qui existe déjà ne veut pas dire refaire la même chose mais retenir:

- l'adaptation au relief
- l'orientation vers le soleil



Il faut que la construction compose avec la topographie. Il faut adapter la construction au terrain plus qu'adapter le terrain à la construction.

IMPLANTATION

Pour conserver l'image d'ensemble des villages et de leurs abords, il faut se fondre dans les morphologies existantes. Les périphéries des villages avec l'émiettement des constructions, s'opposent à la composition plus serrée des villages eux-mêmes. La construction en périphérie doit réussir la transition entre la densité du village et le vide du paysage.

VOLUMETRIES

Les volumes restent simples, la forme de base est le rectangle avec une toiture à deux pentes. Si plusieurs rectangles se côtoient, les pentes de toiture peuvent être dans le même sens, ou parfois ponctuellement inversées.

FAÇADES

Comme les volumes, les façades doivent rester des formes géométriques simples, Les ouvertures sont plus hautes que larges et la composition des façades en travées est la règle générale, ce qui n'interdit pas les inflexions et les nuances.

MATERIAUX

Au-delà du recours aux matériaux locaux, les textures et les couleurs en continuité avec celles de l'environnement de la construction sont les conditions d'une insertion réussie.

